

RÉUNION DU G. E. P. P. A.

Paris, les 17 et 18 mai 1965.

Compte rendu par P. SEGALEN.

Une nouvelle réunion du G.E.P.P.A. s'est tenue les 17 et 18 mai 1965 dans les locaux de l'I.N.A. à Paris. La présidence était assurée par MM. HÉNIN et DARVES-BARNOZ, B. DABIN, R. MAIGNIEN et P. SÉGALEN y représentaient l'ORSTOM. Différentes commissions abordèrent l'étude de points particuliers; une séance générale clôtura la réunion.

Commission de cartographie.

Le triangle des textures Bétrémieux avait été distribué aux membres. Les limites proposées furent adoptées. Il reste entendu que des modifications sont toujours possibles; un protocole de révision est prévu. Les appellations correspondant à chaque case ont été précisées et commenceront toutes par « texture ». (Ex. : texture de sable, texture sableuse, texture sablo-limoneuse, etc.). Les membres du groupe sont convenus de mettre en pratique ce triangle et les appellations pendant deux ans. Le problème pourra être rediscuté au bout de ce temps.

Il est prévu de procéder ultérieurement à un regroupement de classes texturales simplifiées, de préparer une représentation des textures par signes et dessins.

Les fiches pour inventaire des séries.

Le modèle distribué aux membres a été discuté. Un certain allègement des rubriques prévues a été effectué. Des colonnes en blanc permettront d'ajouter toute détermination supplémentaire jugée nécessaire. Les fiches élémentaires suivantes ont été retenues : couleur, texture, matière organique, structure, comportement hydrique, pH, complexe absorbant, phosphore assimilable, analyses complémentaires.

On préparera ces fiches élémentaires, plus une fiche sur l'environnement, la schématisation des roches-mères et des couleurs.

La commission des devis-programmes.

La commission des devis-programmes a essayé d'établir les limites des tâches à demander aux pédologues, dans le but de fixer avec précision la consistance des études. Le groupe a admis que l'échelle déterminait tout d'abord une subdivision importante et que l'on pouvait distinguer trois zones : celle qui était propre au pédologue et où il devait être seul à proposer une solution, et une autre où l'agronome, l'économiste, le climatologue, le sociologue étaient seuls responsables. Mais entre ces deux zones il en existe une autre dans laquelle a lieu un chevauchement plus ou moins important et où les problèmes doivent être abordés et les solutions proposées en commun.

A l'échelle du 1/100.000 à 1/200.000 :

Il appartiendra au pédologue de préciser quelles sont les zones où l'agriculture est intensifiable ou non (irrigation ou autres travaux), de fixer les niveaux de drainage éventuels, d'indiquer les possibilités d'aménagements de surface, d'indiquer la nature de l'hydromorphie, de l'érodibilité des sols, d'indiquer les types d'aménagement, d'étudier les relations sol/climat à partir des données météorologiques existantes.

Au cours du dialogue avec d'autres spécialistes, il abordera les problèmes suivants : modes d'utilisation du sol, choix des types de culture, études des types d'irrigation et de drainage, nature et inventaire des expérimentations à mettre en œuvre, prévision des équipes et du financement.

Les spécialistes non pédologues se réserveront le choix des espèces et variétés, les études climatologiques poussées, les problèmes socio-économiques.

A l'échelle du 1/10.000 au 1/500.000 :

Le pédologue donnera plus de précisions dans l'appréciation des caractéristiques qui sont de son domaine propre.

En collaboration avec d'autres spécialistes, il participera à l'étude des rotations et assolements, à l'étude de la fertilisation, à la définition et à l'établissement des protocoles d'expérimentation.

Par contre, resteront en dehors de sa compétence : les études socio-économiques ou climatiques poussées, le choix des cultures et des variétés en fonction des données techniques, économiques et humaines.

Dans l'établissement des cartes au 1/5.000 :

Si le pédologue apporte à ses cartes des explications et des précisions encore plus grandes, l'exploitation des documents avec les techniciens et les agriculteurs avertis doit se faire en commun. Le dialogue doit être permanent. La définition des aptitudes est à traiter par le conseiller agricole. Le rôle précis du pédologue dans le cas des cartes à très grande échelle a encore besoin d'être précisé.

Commission des déterminations analytiques.

La commission rend compte des résultats obtenus sur la détermination du phosphore assimilable sur trois sols par trois méthodes différentes. La comparaison des résultats permet de préconiser l'utilisation de deux des méthodes (Truog et Dyer). On constate encore des écarts sérieux dus probablement à l'étalonnage et à la diversité des matériels utilisés.

La prochaine enquête portera sur le phosphore, sur sept nouveaux échantillons. Chaque laboratoire opérera avec la même solution témoin. La capacité d'échange sera également étudiée (acétate d'ammonium).

Mécanique des sols.

Les problèmes posés aux mécaniciens du sol peuvent se ramener à trois catégories.

a) Aptitude d'un véhicule à circuler sur un terrain. Il faut définir une frontière à partir de laquelle un engin peut circuler sur un sol, connaître le taux d'humidité du sol correspondant à cette limite. Le taux doit être déterminé sur le terrain ou au laboratoire.

b) Le tassement du sol correspond à une zone d'humidité bien précise (déterminé par l'essai proctor). Il est important de situer cette zone par rapport au seuil précédent.

c) Travail du sol. Des recherches sont en cours à Antony pour étudier les conditions optima de ce travail. Elles devront tenir compte de la limite d'Atterberg, de l'équivalent de sable.

La commission estime que différents aspects de la pédologie sont susceptibles d'apporter des contributions appréciables à la mécanique des sols comme la connaissance précise de la minéralogie des argiles dans la construction de digues, de routes, de remblais, etc., dans le problème de la stabilisation des routes (qu'il s'agit de rendre réversible). La connaissance précise des textures est susceptible d'usages importants.

Commission hydromorphie.

La commission rend compte des travaux de terrain en Marais Poitevin, des essais de drainage près de Dijon, de la réunion d'un herbier de plantes de sols hydromorphes, d'un inventaire de mollusques d'eau douce.

Elle suggère qu'une étude critique des méthodes de drainage devrait être entreprise par le Génie Rural, en particulier en ce qui concerne les travaux des Hollandais.

La liste des critères d'identification de l'hydromorphie paraît assez stérile.

Le G.E.P.A. se propose d'assurer prochainement la publication d'un certain nombre de résultats auxquels il a abouti. Il fixe la prochaine réunion à la deuxième quinzaine de janvier 1966 à Versailles.

P. S.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE DE PÉDOLOGIE

rédigé par

LA SECTION DE PÉDOLOGIE
DE L'O.R.S.T.O.M.

Tome XIV — Fascicule 3
3^e trimestre 1965

OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE OUTRE-MER

Direction Générale :
24, rue Bayard, PARIS-8^e

Service Central de Documentation :
70 à 74, route d'Aulnay, BONDY (Seine)

Rédaction du Bulletin : S. S. C., 70 à 74, route d'Aulnay, BONDY (Seine)